

## Éditorial

### Brexit : “Mind the gap!”

#### IL EST AUJOURD’HUI IMPOSSIBLE DE JUGER DES EFFETS CONCRETS SUR LA SUISSE DU « DÉTRICOTAGE » DES RELATIONS ENTRE L’UE ET LA GRANDE BRETAGNE.

Le 23 juin 2016, en approuvant le divorce avec l’UE, les Britanniques ont choisi l’inconnu. Aujourd’hui, une crise politique profonde secoue en effet le Royaume Uni : l’intransigeance des deux anciens partenaires bloque une solution à l’amiable. Le « Brexit » sera très certainement « dur », c’est-à-dire sans que l’UE et la Grande Bretagne n’aient pu conclure un accord, politique ou commercial. Ce qui aura aussi des conséquences importantes pour la Suisse.

La Grande Bretagne avait rejoint l’UE en 1973. Elle en représentait environ 18% du PIB, 12% de la population et 7% du budget, juste après l’Allemagne. Près de la moitié des échanges de biens passent la Manche. Les services, notamment financiers, en représentent plus des deux tiers. L’UE pèse 47% des investissements étrangers en Grande Bretagne, qui y fait 40% des siens. Dans ce pays, le Brexit touchera notamment les services financiers, l’industrie chimique, et les filières automobile et mécanique. S’il y a un accord politique et commercial, il coûtera au Royaume Uni 1,8% de son PIB. Mais s’il est dur, sans accord, la perte sera de 2,5%

#### EN CAS DE BREXIT DUR, LA SUISSE NE POURRA PLUS RIEN NÉGOCIER AVEC L’UE.

##### Le Brexit, une menace pour la Suisse ?

Marcel Dousse, directeur général : Surtout s’il est « dur », le Brexit va en effet être un sacré problème. Pour l’Europe bien sûr, mais aussi et surtout pour la Suisse car nos relations avec l’UE seront directement concernées. Si les relations de l’UE se bloquent avec le Royaume Uni, comment voulez-vous qu’elles s’améliorent avec la Suisse ? Dans ce cas, il faut être conscient que la Suisse ne pourra plus rien négocier avec l’UE. C’est donc maintenant qu’il faudrait régler la question de nos relations avec l’Europe. D’ailleurs, les marchés sont conscients de cette situation. Les valeurs secondaires et d’exportation ont ainsi fortement baissé. Cela signifie que la Bourse anticipe l’incertitude actuelle créée par le Brexit. Sans compter que le franc va se raffermir encore, ce qui n’est pas bon pour les sociétés exportatrices.

du PIB britannique. Alors que dans les deux cas, l’UE ne perdrait que 0,3% à 0,5% de son PIB.

Les relations de la Suisse avec la Grande Bretagne sont importantes pour notre pays, qui est son cinquième partenaire commercial. Elle y investit directement plus qu’en Allemagne et ses entreprises emploient près de 100’000 personnes Outre-Manche. Pour l’instant, tout se fait dans le cadre de l’UE. Mais, le Brexit va créer un vide juridique et économique dont les principales branches économiques suisses ne veulent pas. Pour ne pas être entraînée dans la débâcle d’un Brexit « dur », la Suisse veut donc négocier avec le Royaume Uni un « cadre ordonné » dans les relations bilatérales.

C’est le but de la stratégie « mind the gap » (« attention au trou ») du Conseil fédéral, qui veut alors garantir autant que possible le statu quo dans les domaines les plus importants pour la Suisse. Ainsi, les 150 vols directs quotidiens entre les deux pays sont déjà garantis. De nouvelles bases pour la circulation des biens et des personnes ont été jetées et la situation clarifiée pour les 34’500 Suisses et les 40’000 Britanniques installés sur le territoire de l’autre partie. Mais, avant et après la date effective du Brexit le 29 mars 2019, il est impossible de juger des effets concrets économiques, politiques et juridiques, du « détricotage » des relations entre l’UE et la Grande Bretagne.

#### COURS SUR UN AN AU 17 JANVIER 2019 DU DOLLAR US CONTRE LE FRANC SUISSE



Le franc suisse restera ferme ces prochains mois.

Source : FXExchangerate.com

# Perspectives 2019 pour les marchés financiers

## A vos marques, prêt? Achetez!

Après une année 2018 décevante, 2019 s'annonce délicate. Il faudra donc profiter de toutes les occasions pour se positionner. Entretien avec Marcel Dousse, directeur général.

### LA SITUATION ACTUELLE TRADUIT SEULEMENT UN RALENTISSEMENT CONJONCTUREL, QUI ENTRAÎNERA UNE BAISSÉ DES REVENUS DES ENTREPRISES.

« Depuis 2009, les marchés ont seulement progressé... avec de moins en moins de volatilité. Arrivés à maturité à l'automne 2018, ils ont alors commencé à fortement corriger. En 2019, il faudra donc d'abord retrouver une certaine confiance. Et, il faudra être très actif tout en étant très sélectif. »

#### A quels facteurs devrez-vous faire attention ?

Quelques problèmes vont peser négativement sur les marchés. Tout d'abord, l'évolution des relations entre les Etats-Unis et la Chine. Les mesures prises par les Américains se sont retournées contre eux : chaque rencontre bilatérale sera donc cruciale ! Le Brexit, surtout s'il est « dur », pèsera sur l'Europe mais aussi sur la Suisse. Trois autres facteurs seront importants : l'état des relations entre l'Italie et l'UE, celui de la France qui aurait dû être un moteur de croissance, et enfin la situation de l'UE elle-même.

#### Il y aura aussi des aspects positifs, n'est-ce pas ?

Certainement ! Le plus important est qu'il n'y a pas encore de récession. La situation actuelle traduit seulement un ralentissement conjoncturel, qui entraînera une baisse des revenus des entreprises. Et, très certainement, il y aura une stabilité sur le front des taux car la Fed en tiendra compte pour ne pas monter les siens au rythme où elle le voulait.

#### Vos conclusions en termes de stratégie ?

Nous serons à nos marques ! Notre fond de portefeuille en valeurs défensives, comme Nestlé, Novartis et Roche, restera intact. Selon les facteurs déjà mentionnés, nous allons racheter des valeurs qui ont corrigé mais avec un potentiel de plus-values. En cas de correction et via des fonds, nous allons investir dans des valeurs liées à la technologie, dans certaines valeurs européennes et sur des marchés émergents, comme la Chine ou l'Inde.

## Dans le rétroviseur

### LA CROISSANCE MONDIALE A RALENTI EN 2018. 2019 SERA UNE ANNÉE DE CONSOLIDATION

	2017	2018	2019	2020
Monde	3,6%	3,7%	3,5%	3,5%
Zone Euro	1,6%	1,9%	1,8%	1,6%
Royaume-Uni	1,5%	1,3%	1,4%	1,1%
Etats-Unis	3%	2,9%	2,7%	2,1%
Japon	0%	0,9%	1%	0,7%
Chine	6,5%	6,6%	6,3%	6%
Suisse	1,6%	2,9%	2,0%	2,2%

Sources : OCDE ; Seco ; FMI ; Créa (PIB réel, changement en % en glissement annuel)

## Quelques prévisions

### CROISSANCE SUISSE EN REPLI

La croissance s'est confirmée en 2018. Mais en fin d'année et sous l'influence des tensions commerciales ainsi que d'un resserrement des conditions de crédit, elle a commencé à fléchir, notamment au travers des exportations. En 2019, elle va cependant continuer à profiter des bonnes conditions régnant sur le marché intérieur. Ces supports seront notamment :

- Inflation : elle sera sous contrôle à 0,9% en 2019
- Chômage : il sera contenu à 2,4% en 2019
- Pétrole : le baril WTI devrait se maintenir entre 50 et 60 dollars en 2019

BOCCARD & PARTENAIRES SA

#### NEUCHÂTEL

Rue St-Honoré 5  
Case postale 1911  
2001 Neuchâtel

T +41 (0)32 725 25 60

#### FRIBOURG

Allée des Grand-Places 1  
Case postale 416  
1701 Fribourg

T +41 (0)26 322 62 53

info@boccard.ch

www.boccard.ch

PERSPECTIVE 

n° 4

Coordination : Paul Coudret, Fribourg  
paulmarie@coudret.ch  
Graphisme : ASPHALTE-DESIGN.CH